

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

un film Lionsgate UK & BBC Films
en association avec LipSync Productions

une production Potboiler/The Bureau

un film d'Alan Rickman

LES JARDINS DU ROI

(A Little Chaos)

Kate Winslet
Matthias Schoenaerts
Alan Rickman
Stanley Tucci
Helen McCrory
Steven Waddington
Jennifer Ehle

Scénario : Alison Deegan, Alan Rickman, Jeremy Brock

Un film produit par Gail Egan, Andrea Calderwood, Bertrand Faivre

Durée : 1 h 52 min

Sortie le 6 mai 2015

Notre portail est à votre disposition.
Rendez-vous sur notre espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film :

www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans - 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66

L'HISTOIRE

Artiste aussi douée que volontaire, Sabine De Barra conçoit de merveilleux jardins. En 1682, son talent lui vaut d'être invitée à la cour de Louis XIV, où le célèbre paysagiste du roi, André Le Nôtre, fasciné par l'originalité et l'audace de la jeune femme, la choisit pour réaliser le bosquet des Rocailles. Ce sera une pièce maîtresse des jardins, la salle de bal à ciel ouvert du nouveau palais que le Roi Soleil souhaite créer à Versailles pour éblouir l'Europe.

Tout en donnant son maximum et en menant l'incroyable chantier pour terminer à temps, Sabine s'aperçoit vite qu'à la cour, le talent ne suffit pas : il faut aussi maîtriser l'étiquette et savoir naviguer dans les eaux troubles des intrigues. La jeune femme défie les barrières sociales et celles liées à son sexe ; elle noue même une surprenante relation avec le roi et gagne la confiance du frère du souverain, Philippe.

Au-delà des interdits et des passions, au cœur d'une cour sur laquelle le monde entier a les yeux rivés, Sabine et Le Nôtre vont tout donner pour porter le rêve de leur vie malgré les obstacles...

NOTES DE PRODUCTION

Bien connu en tant qu'acteur dans la saga HARRY POTTER ou dans des films comme LOVE ACTUALLY ou SWEENEY TODD, LE DIABOLIQUE BARBIER DE FLEET STREET, Alan Rickman signe ici sa deuxième réalisation après L'INVITÉE DE L'HIVER. Il campe également Louis XIV face à Kate Winslet, oscarisée pour THE READER, et Matthias Schoenaerts, que l'on a pu voir auprès de Marion Cotillard dans DE ROUILLE ET D'OS, pour une fascinante histoire d'amour, de créativité et de pouvoir...

SEMER LA PREMIÈRE GRAINE

Réunis pour la première fois depuis RAISON ET SENTIMENTS, Alan Rickman est aux côtés de Kate Winslet à l'écran et derrière la caméra pour la diriger dans ce drame romantique plein de fraîcheur qui se déroule au temps du Roi Soleil. À la fois réalisateur, acteur et scénariste du film, Alan Rickman explique : « LES JARDINS DU ROI est un drame romantique qui se déroule au XVII^e siècle, mais il s'agit d'une histoire profondément humaine et résolument moderne à bien des égards. »

Il se souvient : « J'ai reçu le scénario d'Alison Deegan par la poste sans trop savoir de quoi il s'agissait. En le lisant, j'ai été frappé par la quantité et la précision des connaissances d'Alison sur le sujet, par son utilisation incroyablement rafraîchissante de la langue et par son point de vue très personnel sur les relations hommes-femmes. »

La productrice Gail Egan raconte : « Alison a envoyé le scénario à Alan pour lui proposer le rôle d'André Le Nôtre. Alan ne se voyait pas dans ce rôle, mais il avait en revanche très envie de réaliser le film. Alison, qui avait vu et apprécié L'INVITÉE DE L'HIVER, a tout de suite accepté. »

Alan Rickman déclare : « Alison et moi avons longuement remanié le scénario. Nous avons ensuite été rejoints par le scénariste Jeremy Brock, avec lequel j'ai retravaillé la structure de l'histoire, quasiment sans toucher aux dialogues d'Alison. »

Alison Deegan, ancienne actrice de théâtre et de télévision aujourd'hui scénariste de cinéma, confie : « Je suis ravie d'avoir pu poursuivre ce nouveau chapitre de ma carrière en si bonne compagnie. »

LES JARDINS DU ROI raconte l'histoire de la création du bosquet des Rocailles, un élément à part dans les somptueux jardins du château de Versailles voulus par le Roi Soleil, Louis XIV. André Le Nôtre, architecte de renom, est chargé de superviser la création d'une salle de bal en plein air. Il fait alors appel à Sabine De Barra, une paysagiste qui n'appartient pas à la cour et dont les idées tranchent avec les siennes. Alan Rickman raconte : « Bien que leurs visions du jardin soient initialement à l'opposé l'une de l'autre, on assiste à la rencontre de deux grands esprits. »

Le réalisateur poursuit : « Le film est accessible à tous les spectateurs, qu'ils connaissent parfaitement cette époque ou non. Certains éléments de l'histoire se

sont réellement produits et d'autres pas. Disons que nous examinons l'Histoire à travers un prisme... »

Gail Egan a officiellement pris part au projet une fois le scénario achevé. Elle se souvient : « Alan et le producteur exécutif Ray Cooper nous ont soumis le scénario, à Simon Channing Williams [son défunt partenaire de production à qui le film est dédié] et moi-même. Nous avons été séduits par cette histoire d'amour merveilleuse et brillamment écrite. »

Elle ajoute : « Nous avons aussi réalisé qu'il n'y avait que quelques actrices au monde capables d'incarner Sabine. Au sommet de cette liste figurait **Kate Winslet**. Alan lui a donc fait parvenir le scénario, et aussitôt après l'avoir lu, elle nous a donné son accord ! »

Kate Winslet raconte : « Alan et moi avons collaboré sur RAISON ET SENTIMENTS lorsque j'avais 19 ans et depuis, nous sommes restés en contact. Je savais que nos amies communes Emma Thompson et Phyllida Law avaient pris beaucoup de plaisir à jouer sous sa direction dans L'INVITÉE DE L'HIVER, j'avais donc naturellement très envie de prendre part à ce projet. »

Elle poursuit : « LES JARDINS DU ROI raconte une histoire d'amour émouvante qui se déroule dans un contexte fascinant et un monde somptueux. La simplicité de l'histoire m'a beaucoup plu, tout comme l'originalité du personnage de Sabine, un esprit bohème en avance sur son temps. Je suis toujours attirée par les personnages en décalage avec leur environnement, qui suivent leurs propres règles. Sabine est tout cela, et bien davantage encore. »

Alan Rickman déclare : « Je n'aurais jamais pu réaliser ce film sans une actrice en qui j'aie autant confiance que Kate. Elle est phénoménale à tous les niveaux. »

L'équipe s'est ensuite mise en quête de l'acteur idéal pour le rôle masculin principal : André Le Nôtre. Le réalisateur raconte : « J'avais vu **Matthias Schoenaerts** dans DE ROUILLE ET D'OS et je l'avais trouvé brillant et complexe. Lorsque son nom a été prononcé, j'ai pensé que ce serait une excellente idée car c'est un acteur très talentueux. Lorsque nous nous sommes rencontrés, j'ai découvert un jeune homme ouvert et souriant. »

Gail Egan ajoute : « Tout s'est fait très naturellement. Alan tournait en Belgique à un moment où Matthias s'y trouvait aussi, ils ont ainsi pu se rencontrer très rapidement. Après leur rendez-vous, Alan m'a immédiatement appelée pour me dire qu'il serait parfait dans le rôle d'André Le Nôtre. »

Matthias Schoenaerts déclare : « J'ai tout de suite senti que cette histoire avait été écrite avec beaucoup de réflexion, d'amour et de dévotion. J'étais honoré qu'on m'offre un rôle dans un film qui explore les émotions humaines avec une telle sincérité. »

La productrice Gail Egan a ensuite demandé à **Alan Rickman** d'endosser une troisième responsabilité sur le projet en incarnant le Roi. Elle explique : « Il était parfait pour le rôle. »

L'acteur commente : « J'ai accepté pour la simple raison que le rôle de Louis XIV n'est pas un rôle très... physique ! Et puis la vigilance dont il fait constamment preuve est la même que celle que doit montrer un réalisateur ! »

Gail Egan précise : « Les seconds rôles des JARDINS DU ROI sont incarnés par d'extraordinaires comédiens ». Alan Rickman était particulièrement ravi que l'acteur américain **Stanley Tucci** interprète Philippe d'Orléans, le frère du Roi. Il explique : « Stanley est un très bon ami et nous avons déjà collaboré ensemble par le passé. Je suis certain que ça n'a pas été facile pour lui de se retrouver sur un plateau de cinéma en Angleterre, face à des acteurs britanniques auxquels il devait répondre avec l'accent anglais, le tout avec des dialogues écrits dans un registre de langue soutenu. Mais à aucun moment cela ne transparaît à l'écran car Stanley est un grand professionnel. C'est un acteur exceptionnel que j'ai pris beaucoup de plaisir à diriger. Et comme il est lui-même réalisateur, il a toujours l'œil sur tout ! »

LE PASSÉ AU PRÉSENT

La principale dérogation à l'Histoire dans le film est la création du personnage de Sabine. Gail Egan affirme : « Le personnage de Sabine donne tout son sens au film. À la lecture du scénario, Kate a été frappée par l'incroyable modernité de cette histoire, bien qu'elle se déroule au XVII^e siècle. Sabine est une héroïne des temps modernes ; elle aborde la vie, l'acte de création et les émotions de manière très actuelle, de sorte que nous pouvons nous identifier à elle. Nous nous reconnaissons dans son attitude, sa fierté, sa douleur, ses espoirs et ses rêves, mais aussi dans sa rédemption. »

La productrice poursuit : « Kate a littéralement retroussé ses manches pour travailler en étroite collaboration avec Lesley Moors, la paysagiste consultante du film. Elle a appris tout ce qu'elle a pu sur la vocation de Sabine. »

LES JARDINS DU ROI est ancré dans l'Histoire, c'est pourquoi l'équipe du film a fait appel à une équipe artistique déterminée à recréer ce monde disparu dans les moindres détails.

Le chef décorateur James Merifield commente : « Nous avons commencé par faire des recherches et nous documenter pour replonger dans l'Histoire ; nous nous sommes ensuite laissé porter par le scénario et avons créé notre propre histoire. »

La chef costumière Joan Bergin et son équipe ont imaginé des costumes relativement contemporains. Elle explique : « Si les costumes sont vraiment trop éloignés des standards modernes, une distance s'installe et le public ne s'identifie jamais vraiment aux personnages. Nous avons donc essayé de montrer le XVII^e siècle en le reliant au XXI^e siècle. »

La maquilleuse et coiffeuse Ivana Primorac ajoute : « Il était important que le film soit abordable pour le public moderne. Lorsque je travaille sur un film d'époque, j'aime faire en sorte que les personnages soient légèrement différents de ce à quoi l'on peut s'attendre en se référant aux tableaux peints à l'époque. »

Alan Rickman déclare : « J'ai eu la chance de collaborer avec une équipe extrêmement talentueuse, le seul problème, c'était le manque d'argent, comme d'habitude ! Il a fallu que nous construisions une salle de bal en plein air avec des fontaines fonctionnant réellement... et il ne s'agit que d'un des décors du film. »

Le réalisateur poursuit : « On dit que faire un film, c'est comme partir en guerre. LES JARDINS DU ROI avait d'immenses décors, chaque jour apportait son lot de difficultés, mais c'était très enrichissant. Il faut se préparer à la bataille, et pour

cela il faut pouvoir compter sur son équipe. En tant que réalisateur, il est essentiel de savoir s'entourer de gens qui vous disent les choses honnêtement. »

Pour donner vie à cet univers d'une richesse inouïe en dépit d'un budget restreint, Joan Bergin et Alan Rickman sont tout de suite tombés d'accord sur la méthode à adopter. Le duo, qui avait déjà collaboré sur le conte contemporain L'INVITÉE DE L'HIVER, savait qu'il allait devoir cette fois condenser l'esprit du XVII^e siècle. La chef costumière commente : « Nous avons imaginé l'univers du film comme un de ces clubs élitistes modernes fréquentés par les gens les plus fortunés : c'est peut-être minimaliste, mais on perçoit parfaitement l'opulence que nous voulions dépeindre ! »

Elle poursuit : « Dès le début, j'ai compris la manière dont Alan interprétait le scénario. J'ai donc fait en sorte que le travail de mon équipe soit élégant mais simple. »

Gail Egan déclare : « Alan est graphiste de formation, l'esthétique est très importante pour lui. Rien ne lui échappe. »

Pour James Merifield, ce projet représente le rêve de n'importe quel chef décorateur. Avec son équipe, il s'est donc attaché à souligner les différences entre les styles d'André Le Nôtre et Sabine. Il explique : « Le travail de Le Nôtre est très structuré, très construit au plan architectural, son jardin se devait donc d'être sévère, presque monolithique avec ses arbres taillés de 2,50 à 3 mètres de haut et ses buis taillés en cônes... Cet ordonnancement strict et méthodique intimide beaucoup Sabine. »

Il poursuit : « À l'inverse, Sabine est une artiste. Elle est beaucoup plus libre d'esprit et créative. Son jardin, l'espace de travail qu'elle s'est aménagé avant le début de l'histoire, se trouve dans une ancienne écurie. Il s'agit de son studio, c'est là qu'elle travaille et qu'elle vit. La végétation y pousse librement, sans règles. Ce qui compte pour elle, ce sont les plantes et les textures. »

Le travail de James Merifield a aidé Matthias Schoenaerts à s'approprier son personnage. Il explique : « Les décors m'ont permis de m'immerger dans l'univers du film et de me glisser dans la peau de mon personnage. En un instant, j'étais transporté au XVII^e siècle parce que partout où je posais le regard, le passé était présent, vivant. »

Kate Winslet ajoute : « L'apparence de Sabine et sa maison nous en apprennent beaucoup sur elle. Il s'agit d'un personnage au monde intérieur – et extérieur – riche et coloré, et les décors m'ont beaucoup aidée à l'interpréter. »

L'actrice poursuit : « Tous les acteurs ont pu s'immerger dans l'univers du film grâce au travail remarquable fourni par les chefs de départements et leurs équipes. »

La directrice de la photographie Ellen Kuras avait déjà remarquablement éclairé Kate Winslet il y a une dizaine d'années dans ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND, film qui avait valu à l'actrice une nomination à l'Oscar. La productrice Gail Egan déclare : « Le travail d'Ellen possède une beauté caractéristique. LES JARDINS DU ROI a été tourné sur pellicule, ce qui n'est pas courant de nos jours, mais c'est un support qu'Ellen affectionne particulièrement. Cela lui a permis de souligner subtilement l'univers luxueux du film. »

Après leur rencontre à New York, le réalisateur et la directrice de la photo savaient que leurs styles s'accorderaient parfaitement. Ellen Kuras raconte : « Alan avait une idée très précise de l'atmosphère et de la respiration du film. Nous avons discuté de la composition en peinture, mais aussi du naturalisme au XVII^e siècle. J'aimais beaucoup l'idée de « tableaux vivants », et j'en ai intégré au film chaque fois que cela était possible. »

Elle poursuit : « L'esthétique du film rappelle donc beaucoup celle du XVII^e siècle, c'est la raison pour laquelle le style visuel est aussi riche et classique. À l'inverse, dans l'écrin de ce cadre d'époque, le jeu des acteurs et la réalisation sont résolument modernes. »

Alan Rickman déclare : « Ellen a réussi à créer l'esthétique que je recherchais. Cela a été une chance incroyable de l'avoir à mes côtés sur ce film. »

DÉCORS ET JARDINS

À l'image de Sabine, déterminée à réaliser un projet apparemment impossible, l'équipe du film a dû relever un défi de taille : trouver des décors à la mesure du film en dépit d'un budget restreint.

Le coproducteur Richard Hewitt déclare : « Jonah Coombes, notre régisseur d'extérieurs, a fait un travail formidable avec les propriétés du National Trust et nous a permis de tourner dans des endroits extraordinaires pour un film indépendant. »

Jonah Coombes raconte : « Nous avons envisagé de tourner certains extérieurs en France afin d'installer l'univers des personnages, puis de tourner les scènes en intérieurs au Royaume-Uni. Mais nous avons réalisé que les décors du film tels qu'ils étaient décrits dans le scénario formaient un univers autonome et que le Royaume-Uni possédait de très belles bâtisses caractéristiques de l'architecture du XVII^e siècle. Par conséquent, nous avons pu tourner davantage de scènes en décors réels, et ce à moindres frais. »

Kate Winslet commente : « Il y a d'incroyables propriétés en Angleterre. Nous avons eu la chance d'avoir accès à des demeures somptueuses auxquelles l'équipe a astucieusement conféré le caractère opulent et décadent de la France de Louis XIV. »

Gail Egan déclare : « La plupart des demeures où le film a été tourné possédaient déjà des intérieurs Louis XIV, à l'image de Blenheim Palace ou du Waddesdon Manor, des bâtisses majestueuses et somptueuses. »

Jonah Coombes et son équipe ont fait pénétrer la production dans certaines des propriétés les plus célèbres d'Angleterre. Outre Blenheim et Waddesdon, l'équipe a en effet investi Hampton Court Palace, Cliveden, Ham House, Ashridge Park et Chenies Manor. Le régisseur d'extérieurs commente : « Ces propriétés sont habituellement inaccessibles pour un film indépendant, mais la présence d'Alan à la réalisation, et de Kate et Matthias dans les rôles principaux nous a ouvert bien des portes. »

C'est à Ham House que le chef décorateur James Merifield et son équipe ont installé André Le Nôtre. James Merifield explique : « Il y avait un magnifique sol noir et blanc dans le hall principal du bâtiment, ainsi qu'une galerie à l'étage supérieur qui a permis à Ellen Kuras de filmer Sabine traversant nerveusement cet « échiquier » pour son entretien. »

Il poursuit : « Nous suggérons également que l'entrée de Le Nôtre a inspiré la piste de danse de la salle du bal du bosquet des Rocailles avec ses motifs noirs et blancs. Cela crée un joli contraste avec les coquillages, les plantes et les pierres de lave qu'utilise Sabine pour construire la fontaine. »

Au Palais de Blenheim, l'équipe a eu accès à des pièces où aucun autre film n'avait été filmé jusqu'alors. Elles ont, entre autres, été utilisées pour reproduire les pièces du palais du Louvre. Alan Rickman commente : « Il y a un buste et un immense tableau de Louis XIV à Blenheim, nous n'avons pas pu les utiliser dans le film, mais cela nous a permis de nous imprégner de l'époque. »

James Merifield déclare : « Le Palais de Blenheim m'a particulièrement plu avec son imposante entrée de pierre de taille. Nous avons pu installer des échafaudages, des bâches et parsemer le décor de marteaux, d'outils en tout genre et de pots de peinture pour donner l'illusion qu'il s'agit du château de Versailles en pleine construction. »

Il poursuit : « Nous étions très enthousiastes à l'idée de raconter cette histoire de manière réaliste. Si LES JARDINS DU ROI est un film d'époque, il ne met pas toujours en scène un univers raffiné, luxuriant et éclairé à la chandelle : on découvre en effet l'envers du décor, le « making of » de Versailles en quelque sorte. La construction de Blenheim s'est sans doute déroulée de la même façon. »

Ellen Kuras déclare : « La plupart des propriétés qui servent de doublures au château ont représenté un défi. Le temps nous était compté sur chaque site, l'accès aux différentes pièces était limité et nous devions restreindre l'éclairage au maximum en raison de la chaleur émise par les projecteurs, qui risquait d'endommager certaines tapisseries. Je n'ai donc pu utiliser que de tout petits éclairages au rendement très faible dans certaines pièces. Il a fallu que nous soyons encore plus créatifs pour éclairer le visage des acteurs et le film de manière générale. »

COSTUMES DE COUR

L'un des lieux stratégiques du tournage, que l'on ne voit jamais à l'écran mais qui est essentiel à la production, est celui dédié aux costumes. Jonah Coombes commente : « Ils prenaient une place folle... sans parler des perruques ! »

Joan Bergin déclare : « Ces costumes étaient – et devaient être – volumineux. Tout comme les décors, ils contribuent à renforcer les thèmes développés dans l'histoire et la trame narrative. La mission du costumier est d'aider les acteurs, les scénaristes et le réalisateur à raconter l'histoire au-delà des mots. J'ai toujours considéré cela comme faisant partie intégrante de mon travail. »

Gail Egan commente : « Les costumes de Joan sont fantastiques. Et Ivana Primorac, qui crée toujours des coiffures et des maquillages exceptionnels, a fait appel à Peter Owen pour réaliser les perruques, ce qui a représenté un atout supplémentaire. Le souci du détail dont ont fait preuve tous les artisans qui ont pris part au projet, et les recherches qu'ils ont entreprises, tout cela est prodigieux. »

Elle poursuit : « Joan a parcouru le monde pour trouver des pièces d'époque authentiques. Beaucoup venaient de spécialistes anglais, mais elle a fait venir les soieries et certains costumes d'Italie. »

À travers ses costumes, Joan Bergin tenait à définir les différences entre les deux personnages principaux du film. Elle explique : « J'ai essayé de montrer que Sabine était un esprit libre, car le film raconte l'histoire d'une femme obligée de travailler pour gagner sa vie au XVII^e siècle. »

Elle poursuit : « Les gens qui possèdent un don ou un talent particulier sont souvent également d'une grande simplicité et d'une grande authenticité, peut-être parce qu'ils ne sont pas autant soumis aux règles que les autres. Sabine est maîtresse de son propre destin et à l'écoute de la nature, et cela lui a donné une certaine assurance en termes de choix vestimentaires. »

Ces vêtements restent malgré tout relativement inconfortables – comme l'étaient les habits de l'époque. La chef costumière explique : « Sabine porte du lin et d'autres matières naturelles car on doit pouvoir croire qu'elle est capable de se hisser dans un arbre pour réaliser son travail. La force physique de Sabine est ce qui me plaît le plus chez elle, ce n'est pas une petite nature. »

Au fil de l'histoire, les tenues de Sabine évoluent. Joan Bergin commente : « Lorsqu'elle se rend à la cour, elle porte une tenue beaucoup plus élégante et très différente des robes chargées des autres femmes, parce qu'elle est plus simple et plus pragmatique. Les autres cherchent sans cesse à attirer l'attention du roi afin de s'assurer une place à la cour, mais pas Sabine. »

Gail Egan raconte : « Kate Winslet s'est beaucoup impliquée dans la création du style de son personnage. Certains modèles d'époque sont si éloignés du style moderne que nous avons souvent été obligés de les réinterpréter. Kate a l'œil pour les couleurs et savait quelles tenues aurait portées son personnage. »

Les costumes du personnage d'André Le Nôtre sont quant à eux inspirés de l'architecture de l'époque. Son style, tout comme l'interprétation de Matthias Schoenaerts, se caractérise par un certain formalisme et beaucoup de retenue. Joan Bergin déclare : « C'est un esprit scientifique, un homme carré. À l'époque, les hommes se devaient de renvoyer la meilleure image d'eux-mêmes dans cette société très stricte, mais les tenues de Le Nôtre sont aussi influencées par son univers. »

La chef costumière poursuit : « Il ressent un lien profond avec les arbres, les paysages et leur aménagement. J'ai essayé de faire ressortir cela dans ses costumes même si ce qu'il porte est assez austère. »

Ivana Primorac ajoute : « Le Nôtre est différent des autres courtisans car c'est un bourreau de travail qui ne se soucie pas de son apparence. »

Elle note : « La folie des grandes perruques qui s'est emparée de la France à cette époque n'est pas passée par lui. Louis XIV a initié cette mode parce qu'il avait commencé à perdre ses cheveux très jeune. Il s'est donc mis à porter une perruque et cela lui a tellement plu qu'il en portait de plus en plus imposantes. C'est ainsi que le port de la perruque est devenu de rigueur pour les hommes, en particulier à la cour. »

La chef coiffeuse poursuit : « Il a fallu que j'apprenne à poser toutes les sublimes perruques créées par Peter. Ça a été un plaisir de collaborer avec lui car si elles n'avaient pas été fabriquées et posées correctement, elles ne seraient pas si belles dans le film. Elles sont assez ridicules, je dois dire, mais on s'habitue à leur volume. J'ai ensuite pu m'atteler à rendre les personnages plus vivants et plus réels que des tableaux. »

Ivana Primorac déclare : « Le style de Philippe, le frère du roi, est à l'opposé de celui de Le Nôtre. Il est l'incarnation de la mode flamboyante et excessive de l'époque. C'est la raison pour laquelle Stanley Tucci porte une perruque différente dans chacune des scènes où il apparaît. »

Au cours de ses recherches, Ivana Primorac a découvert que les hommes ôtaient leur perruque lors de certaines activités – comme la chasse –, ce qui n'a fait que renforcer sa conviction qu'André Le Nôtre n'en portait pas. Elle se souvient : « Il fallait cependant que sa coupe de cheveux corresponde au style de l'époque tout en se différenciant de celles des autres courtisans qui suivent aveuglément les modes pour satisfaire le roi. »

Côté maquillage, Ivana Primorac a supervisé la fabrication et l'application de produits d'époque pour les personnages les plus fortunés. Elle explique : « Il existe des recettes manuscrites de ce qu'ils utilisaient et il se trouve qu'il s'agit des mêmes pigments utilisés par les portraitistes en peinture : de l'ocre jaune, du carmin de cochenille et du mercure, un élément à base de plomb qui les empoisonnait... Il va sans dire que nous n'en avons pas utilisé ! »

Mais pour le personnage de Sabine, les recherches de la maquilleuse n'ont rien donné. Elle explique : « Il existe très peu de tableaux représentant les travailleurs sous le règne de Louis XIV. La plupart des toiles que l'on peut voir à Versailles représentent des nobles ou des personnes fortunées. »

Ivana Primorac poursuit : « Nous avons fait des recherches sur les styles correspondant aux différentes classes sociales, puis nous avons imaginé un maquillage propre aux femmes de la haute société que nous avons déconstruit. En gardant à l'esprit le fait que Sabine passe ses journées au grand air, nous l'avons dotée d'une coupe de cheveux qui correspond au style de l'époque mais qui illustre également le fait qu'elle accorde peu d'importance à son apparence et qu'elle ne passe pas son temps à se recoiffer. Tant pis si elle a des mèches folles ! Ses joues sont légèrement plus colorées que le teint pâle et uni des femmes de la cour. »

Durant de ses recherches, la maquilleuse a découvert qu'à l'époque, les femmes utilisaient des peignes de plomb pour coiffer et colorer leurs sourcils car les femmes aux sourcils foncés avaient beaucoup de succès. Les sourcils foncés de Sabine associés à son teint clair et ses joues roses la distinguent donc des autres femmes.

Ivana Primorac déclare : « Sabine est un personnage de fiction, nous avons donc carte blanche. Je voulais qu'elle ait l'air de ne pas tout à fait appartenir à ce monde, qu'elle soit incroyablement naturelle et en même temps très belle. Le film a été filmé sur pellicule, ce qui fait davantage ressortir le maquillage, Kate porte donc quelque chose de très discret et de très simple. »

INCROYABLES JARDINS

LES JARDINS DU ROI met en scène l'univers particulier de l'architecture paysagère et de la création de jardins, un domaine qui occupait une place très importante au XVII^e siècle. Joan Bergin commente : « En raison des grandes aspirations de Louis XIV, les jardiniers étaient très respectés. »

Alan Rickman déclare : « Lorsqu'on regarde les dessins, les eaux-fortes ou les illustrations de l'époque, on se rend compte qu'il n'y avait pas de fleurs. Tout était une question d'architecture tirée au cordeau. Les proportions étaient incroyables, qu'il s'agisse des panoramas, des lacs, des fontaines ou des allées... »

Comme le montre le film, la création des jardins du château de Versailles était une véritable obsession pour le roi. Alan Rickman commente : « Louis XIV avait tellement de pouvoir qu'il pouvait décider de faire quitter le palais du Louvre à toute la cour, construire un château à Versailles et exiger qu'on y réalise les plus beaux jardins au monde... Le tout sur un terrain marécageux ! »

Il poursuit : « Il y avait également des problèmes d'irrigation, les célèbres fontaines des jardins ne pouvaient en réalité fonctionner qu'une par une. Si le roi se promenait dans les allées du jardin, il fallait que quelqu'un signale son arrivée à l'aide d'un drapeau de sorte que la fontaine suivante soit mise en marche. Dans l'imagination sans bornes de Louis XIV, toutes les fontaines fonctionnaient sans interruption. »

Le bosquet des Rocailles est une création unique qui se distingue du cadre très formel des jardins de Versailles. Il est l'incarnation du chaos maîtrisé. C'est la raison pour laquelle le chef décorateur James Merifield a conféré au travail de Sabine un caractère très organique et une esthétique naturelle dès les premières scènes du film, qui se déroulent dans son propre jardin. Il commente : « Sur son mur végétal, il y a une fontaine couverte de coquillages qui ressemble à un puits à souhaits. Au fond du jardin, on découvre une tonnelle en forme de coquillage qui ressemble à une grotte. C'est dans ce jardin qu'elle puise son inspiration pour son travail. »

Le bosquet des Rocailles existe réellement et est toujours présent à Versailles aujourd'hui. Gail Egan raconte : « Les fontaines fonctionnent toujours, les gradins sont toujours là et... notre version lui ressemble beaucoup ! »

Kate Winslet, qui a visité le site, déclare : « C'est magique de se tenir seule au centre du bosquet des Rocailles. J'ai ressenti la même chose dans celui créé par James et son équipe. »

Alan Rickman déclare : « L'une des réussites les plus brillantes de James a été de reproduire la salle de bal à Black Park dans les studios de Pinewood... où l'équipe en charge de la création du jardin a été malmenée par le climat anglais ! »

Gail Egan raconte : « Il a beaucoup plu cette année-là. Black Park s'est transformé en patinoire boueuse, on en avait partout : dans les poches, dans les cheveux, sur les bottes... On n'arrêtait pas de se rincer mais cela ne faisait qu'empirer la situation. Nous avons essayé de vraies tempêtes et inondations puis avons dû créer celle du film. Les conditions de travail étaient épouvantables. »

Elle poursuit : « Pendant le tournage de la séquence de la tempête, qui se déroule en pleine nuit, Kate a plongé dans un bassin d'eau froide. Elle n'a peur de rien et est toujours partante ! »

L'actrice était en effet volontaire pour se salir les mains... littéralement. Elle s'est familiarisée avec le métier de paysagiste auprès des jardiniers engagés pour le tournage, et a effectué ses propres recherches sur les jardins de châteaux pour mieux s'approprier son personnage. Elle raconte : « Je tenais à être dans le jardin, à chercher les vers de terre et à avoir de la terre un peu partout. Lorsque je rentrais

chez moi le soir après le tournage, j'avais de la boue partout, exactement comme Sabine. »

CULTIVER LES SENTIMENTS

Le bosquet des Rocailles qui prend peu à peu forme est le théâtre de l'histoire d'amour naissante de ses deux créateurs, Sabine et André Le Nôtre.

Kate Winslet déclare : « Il ne s'agit pas seulement de la rencontre de deux grands esprits, mais de celle de deux âmes qui tombent sous le charme l'une de l'autre et se stimulent sur le plan créatif. Au fil de l'histoire, le public découvre la vie de ces deux êtres – passée et présente – et prend conscience qu'ils sont faits l'un pour l'autre, même si cela ne saute pas immédiatement aux yeux. »

Matthias Schoenaerts ajoute : « La vision très différente de la nature, du jardinage et de l'aménagement paysager de Sabine est finalement très rafraîchissante pour Le Nôtre dont la manière de travailler est très mathématique. Ses créations sont géométriques et inspirées des principes mathématiques. Avec lui, tout est calculé au millimètre près. Mais lorsque cette femme entre dans sa vie personnelle et professionnelle, cela provoque quelque chose en lui : elle réveille sa créativité. Elle l'aide à redécouvrir cet aspect de lui-même. »

L'acteur poursuit : « Si j'ai réussi à incarner toutes les facettes de ce personnage, c'est grâce à Kate, qui est une actrice et une femme extraordinaire. Alan Rickman, étant lui-même acteur, sait combien la liberté est essentielle pour un comédien. »

Il ajoute : « Alan accorde beaucoup d'attention aux détails mais il est aussi très attentif à ceux qui l'entourent. Il porte ce projet depuis si longtemps qu'il savait exactement le film qu'il voulait. Il était prêt à réaliser cette œuvre. »

Kate Winslet confie : « En tant que réalisateur, Alan a une vision très précise de ce qu'il veut filmer, il sait exactement ce qu'il veut voir et ressentir. C'est très agréable d'avoir cette structure dans laquelle on peut jouer et essayer de trouver la liberté dans la spontanéité. »

Elle poursuit : « Alan est quelqu'un de très bienveillant et de très clair dans sa direction d'acteurs, il n'y a pas de mauvaises surprises avec lui. Il n'essaie pas de faire faire quelque chose à ses comédiens à leur insu – je doute que cette méthode fonctionne de toute façon. Il privilégie le dialogue et l'ouverture avec tout le monde. »

Ivana Primorac déclare : « Alan nous a laissé beaucoup de liberté pour créer l'univers du film. La créativité est essentielle dans cette histoire, et il nous a encouragés à cultiver la nôtre. »

Le réalisateur décrit le tournage comme « une période de collaboration, de camaraderie et de respect mutuel ». Il explique : « J'ai découvert des choses que je n'imaginai pas, des choses qui m'ont surpris, et l'engagement émotionnel et le courage des acteurs m'ont laissé sans voix. »

Matthias Schoenaerts déclare : « J'espère que ce film encouragera les gens à suivre leur passion même s'ils ont peur, car c'est ce qui donne tout son sens à la vie. »

Un message qu'Alan Rickman reprend à son compte en ajoutant : « J'ai fait ce film pour le plaisir de raconter une histoire simple et intemporelle, comme un conte.

Le cinéma doit pouvoir captiver le public tant sur le plan visuel qu'émotionnel afin qu'il baisse la garde et se sente vivant. Lorsqu'on y pense, c'est assez fantastique d'aller au cinéma et de partager une même histoire avec des inconnus... »

DEVANT LA CAMÉRA

KATE WINSLET Sabine De Barra

Kate Winslet mène une carrière éclectique au cours de laquelle elle a interprété certains des rôles les plus captivants du cinéma actuel. Elle a remporté son premier Oscar, dans la catégorie meilleure actrice, après avoir été citée pas moins de cinq fois, pour son interprétation d'Hannah Schmitz dans THE READER de Stephen Daldry. Elle a obtenu en outre un Golden Globe, un SAG Award, un BAFTA Award et un Critics Choice Award, entre autres.

La même année, elle a été la vedette des NOCES REBELLES de Sam Mendes, dont elle partageait l'affiche avec Leonardo DiCaprio, son partenaire de TITANIC. Elle a remporté le Golden Globe de la meilleure actrice dans un film dramatique et a été nommée à de multiples prix.

Issue d'une famille d'acteurs, Kate Winslet est une habituée de la scène et de la télévision britannique, pour laquelle elle a interprété des séries comme « Shrinks », « Anglo-Saxon Attitudes », « Dark Season », ou encore « Casualties ». Après ses débuts sur le petit écran à l'âge de 13 ans, elle s'est imposée comme une actrice d'envergure à 18 ans, en 1994, avec le personnage de Juliet Hulme dans CRÉATURES CÉLESTES, le film de Peter Jackson nommé à l'Oscar. Elle tient ensuite un rôle dans LE KID ET LE ROI de Michael Gottlieb. L'année suivante, elle est citée pour la première fois à l'Oscar et au Golden Globe dans la catégorie meilleure actrice dans un second rôle, pour son interprétation de Marianne Dashwood dans RAISON ET SENTIMENTS d'Ang Lee, avec Emma Thompson et Alan Rickman. Elle remporte le BAFTA Award et le Screen Actors Guild Award pour la première fois.

Elle partage ensuite avec Christopher Eccleston la vedette de JUDE, un film de Michael Winterbottom tiré du roman de Thomas Hardy, « Jude l'Obscur », et joue Ophélie dans HAMLET de Kenneth Branagh.

En 1997, elle triomphe dans TITANIC de James Cameron, et à 22 ans, devient une star internationale. Elle est citée pour la deuxième fois à l'Oscar, de la meilleure actrice cette fois – elle est la plus jeune actrice à avoir été nommée à deux Oscars – ainsi qu'au Golden Globe et au Screen Actors Guild Award pour son interprétation de Rose face à Leonardo DiCaprio. Le film, couronné par 11 Oscars dont celui du meilleur film, restera le plus gros succès de toute l'histoire du cinéma pendant douze ans.

L'année suivante, elle est Julia dans MARRAKECH EXPRESS de Gillies McKinnon, puis partage avec Harvey Keitel l'affiche de la comédie dramatique de Jane Campion HOLY SMOKE. Elle joue ensuite dans QUILLS, LA PLUME ET LE SANG de Philip Kaufman avec Geoffrey Rush, Joaquin Phoenix et Michael Caine, qui lui vaut une nomination au Screen Actors Guild Award.

On la retrouve dans IRIS de Richard Eyre, qui lui vaut de nouvelles nominations au Golden Globe, à l'Oscar et au BAFTA Award – elle y tient le rôle de la romancière Iris Murdoch jeune, incarnée plus âgée par Judi Dench. Elle tourne

ensuite ENIGMA de Michael Apted, puis LA VIE DE DAVID GALE d'Alan Parker, avec Kevin Spacey. Elle est nommée à l'Oscar, au Golden Globe et au BAFTA Award de la meilleure actrice pour son portrait de Clémentine dans ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND de Michel Gondry, avec Jim Carrey.

Elle joue ensuite dans NEVERLAND de Marc Forster, élu meilleur film de l'année 2004 par le National Board of Review, dans lequel elle a pour partenaire Johnny Depp. Elle est nommée au BAFTA et au Critics Choice Award. On la retrouve aussi dans ROMANCE & CIGARETTES de John Turturro.

En 2006, elle est l'interprète des FOUS DU ROI, écrit et réalisé par Steven Zaillian, d'après le livre de Robert Penn Warren, dont elle partage la vedette avec Sean Penn et Jude Law. Elle prête sa voix à la version originale du film d'animation SOURIS CITY, et termine l'année dans la comédie romantique de Nancy Meyers THE HOLIDAY avec Cameron Diaz, Jude Law et Jack Black.

Elle a reçu sa cinquième nomination à l'Oscar pour son portrait de Sarah Pierce dans LITTLE CHILDREN de Todd Field, l'adaptation du roman de Tom Perrotta.

En 2011, elle a joué dans CARNAGE de Roman Polanski, présenté en compétition au Festival de Venise, et dans CONTAGION de Steven Soderbergh.

Elle a joué dernièrement dans LAST DAYS OF SUMMER face à Josh Brolin sous la direction de Jason Reitman. Le film a été présenté au Festival de Toronto 2013 et Kate Winslet a été nommée au Golden Globe de la meilleure actrice.

En 2014, elle a joué face à Shailene Woodley dans l'adaptation de la série de romans pour jeunes adultes de Veronica Roth, DIVERGENTE, réalisée par Neil Burger. Elle sera très prochainement à l'affiche de la suite, DIVERGENTE 2 : L'INSURRECTION, mise en scène par Robert Schwentke. On la retrouvera ensuite dans TRIPLE NINE de John Hillcoat, et THE DRESSMAKER de Jocelyn Moorhouse.

Côté télévision, elle a tenu le rôle-titre de la minisérie multiprimée de HBO « Mildred Pierce », qui lui a valu l'Emmy, le Golden Globe et le SAG Award de la meilleure actrice en 2010.

En 2013, Kate Winslet a été faite Commandeur dans l'Ordre de l'Empire britannique par la reine Elizabeth II au palais de Buckingham. Elle a reçu un César d'honneur en 2012.

MATTHIAS SCHOENAERTS

André Le Nôtre

Matthias Schoenaerts est un acteur flamand qui a entamé sa carrière au théâtre lorsqu'il était enfant face à son père Julien Schoenaerts dans « Le Petit Prince ». À 15 ans, il a fait ses premiers pas au cinéma dans DAENS, le film nommé aux Oscars de Stijn Coninx.

Après l'obtention de son diplôme du Conservatoire royal d'Anvers, il s'est produit sur scène ainsi que dans des courts métrages et des films primés comme ANY WAY THE WIND BLOWS de Tom Barman, et MY QUEEN KARO réalisé par Dorothee Van Den Berghe.

Le public européen a découvert Matthias Schoenaerts dans BLACK BOOK de Paul Verhoeven, dans lequel il tenait un second rôle, mais c'est BULLHEAD, le film

cité aux Oscars de Michaël Roskam, qui l'a fait connaître dans le monde entier. Il lui a en effet valu le Prix FIPRESCI du meilleur acteur au Festival international du film de Palm Springs, ainsi que les Prix du meilleur acteur à l'Austin Fantastic Fest et à l'AFI Fest.

Il a ensuite donné la réplique à Marion Cotillard dans DE ROUILLE ET D'OS réalisé par Jacques Audiard, pour lequel il a remporté un César. Il a retrouvé Michaël Roskam sur QUAND VIENT LA NUIT, avec Tom Hardy, Noomi Rapace et James Gandolfini, a joué dans BLOOD TIES de Guillaume Canet, et a tourné à deux reprises sous la direction d'Erik Van Looy dans les rôles-titres du film belge LOFT et de son remake américain THE LOFT.

Matthias Schoenaerts sera prochainement à l'affiche de SUITE FRANÇAISE réalisé par Saul Dibb, avec Michelle Williams et Kristin Scott Thomas, et FAR FROM THE MADDING CROWD de Thomas Vinterberg, face à Carey Mulligan, adapté du roman de Thomas Hardy « Loin de la foule déchaînée ». Il a récemment achevé le tournage de A BIGGER SPLASH de Luca Guadagnino, avec Tilda Swinton, Ralph Fiennes et Dakota Johnson, et tournera prochainement CLOSE PROTECTION d'Alice Winocour, face à Diane Kruger, et THE DANISH GIRL sous la direction de Tom Hooper, avec Eddie Redmayne et Alicia Vikander.

ALAN RICKMAN

Le roi Louis XIV

Voir section « Derrière la caméra ».

STANLEY TUCCI

Philippe, duc d'Orléans

Stanley Tucci est réputé non seulement comme acteur, mais aussi comme auteur, metteur en scène et producteur. Il est apparu dans plus de 50 films et d'innombrables programmes télévisés, et dans plus d'une douzaine de pièces, à Broadway et ailleurs.

On le verra prochainement dans SPOTLIGHT de Thomas McCarthy, avec Michael Keaton, Rachel McAdams et Mark Ruffalo. Il était récemment sur les écrans dans JOKER de Simon West, avec Jason Statham, et dans TRANSFORMERS : L'ÂGE DE L'EXTINCTION de Michael Bay, avec Mark Wahlberg.

Toujours en 2014, il était l'interprète de Caesar Flickerman dans HUNGER GAMES LA RÉVOLTE – PARTIE 1, personnage qu'il avait précédemment incarné dans HUNGER GAMES L'EMBRASEMENT déjà réalisé par Francis Lawrence, et dans HUNGER GAMES de Gary Ross.

Il a joué précédemment dans PERCY JACKSON : LA MER DES MONSTRES de Thor Freudenthal, SOME VELVET MORNING de Neil LaBute, et LE CINQUIÈME POUVOIR de Bill Condon. Il a interprété des films tels que JACK LE CHASSEUR DE GÉANTS de Bryan Singer, et GAMBIT, ARNAQUE À L'ANGLAISE de Michael Hoffman. Il a joué dans SOUS SURVEILLANCE de et avec Robert Redford, avec aussi Shia

LaBeouf et Julie Christie, et dans CAPTAIN AMERICA : FIRST AVENGER de Joe Johnston.

En 2008, pour sa prestation dans LOVELY BONES de Peter Jackson, il a obtenu sa première nomination à l'Oscar ainsi que des nominations au Golden Globe, au BAFTA Award, au SAG Award et au Broadcast Film Critics Awards. Il est apparu la même année dans JULIE & JULIA réalisé par Nora Ephron, face à Meryl Streep.

Toujours en 2008, Stanley Tucci s'est associé avec son ami de plus de vingt ans, Steve Buscemi, et avec Wren Arthur pour créer OLIVE Productions, une société de production de cinéma et de télévision installée à New York. La société développe des projets pour le cinéma ou la télévision, dont une partie est destinée à être réalisée par Stanley Tucci et Steve Buscemi. OLIVE Production a coproduit entre autres le talk-show « Vine Talk ».

En 2002, Stanley Tucci a été salué par la critique pour son travail dans LES SENTIERS DE LA PERDITION de Sam Mendes, avec Tom Hanks, Jude Law et Paul Newman. Le film racontait l'histoire d'un tueur à gages qui s'implique personnellement après que sa femme et son fils ont été assassinés. On l'a également vu aux côtés de Tim Allen et Rene Russo dans BIG TROUBLE, la comédie Disney réalisée par Barry Sonnenfeld. Stanley Tucci a aussi été à l'écran dans RENCONTRES À MANHATTAN, écrit et réalisé par Edward Burns, et dans COUPLE DE STARS de Joe Roth, face à Julia Roberts et Billy Crystal.

Les nombreux talents de Stanley Tucci l'ont poussé à mener une carrière très variée. Acteur accompli et talentueux, il est aussi scénariste, réalisateur et producteur. Au Festival du film de Sundance 2008, il a présenté en avant-première le film BLIND DATE, qui au bout de sept ans, l'a poussé à repasser derrière la caméra. Il a en effet réalisé, coécrit et joué dans ce remake du film de Theo van Gogh.

Il a aussi réalisé JOE GOULD'S SECRET pour USA Films, avec Ian Holm dans le rôle de l'écrivain bohème Joe Gould et lui-même en Joseph Mitchell, le célèbre journaliste du *New Yorker*. Le film, qui se déroule dans le Greenwich Village des années 1940, raconte l'histoire de l'étrange rencontre et de la longue amitié de Joe Gould et Joseph Mitchell, ainsi que les histoires que ce dernier écrivait sur Joe Gould et sa vie.

BIG NIGHT, la première expérience de Stanley Tucci en tant que coréalisateur (avec Campbell Scott), coscénariste et acteur, lui a valu de nombreuses récompenses, notamment le Waldo Salt Screenwriting Award au Festival du film de Sundance 1996, le Prix d'Excellence du National Board of Review, un Independent Spirit Award, le Prix de la Critique au Festival du film de Deauville 1996 et les honneurs des New York Film Critics et de la Boston Society of Film Critics.

Le deuxième projet de Stanley Tucci, LES IMPOSTEURS, qu'il a écrit, réalisé, coproduit et dans lequel il a joué, a fait partie de la sélection officielle du Festival du film de Cannes 1998 et a été acquis par Fox Searchlight Pictures plus tard cette même année. Dans cette farce qui se déroule dans les années 1930, Stanley Tucci et Oliver Pratt interprètent un duo d'acteurs au chômage qui se retrouve à bord d'un navire de croisière sur lequel voyagent Steve Buscemi, Alfred Molina, Lili Taylor et Hope Davis.

Stanley Tucci a aussi joué dans LE DIABLE S'HABILLE EN PRADA de David Frankel, EASY GIRL de Will Gluck, BURLESQUE de Steve Antin, SWING VOTE – LA VOIX DU CŒUR de Joshua Michael Stern, KIT KITTREDGE : AN AMERICAN GIRL de Patricia Rozema, ROBOTS de Chris Wedge et Carlos Saldanha, MOI, PETER SELLERS

de Stephen Hopkins, SHALL WE DANCE ? LA NOUVELLE VIE DE MONSIEUR CLARK de Peter Chelsom, SPIN de James Redford, LE TERMINAL de Steven Spielberg, LA LÉGENDE DE DESPEREAUX de Sam Fell et Robert Stevenhagen, HARRY DANS TOUS SES ÉTATS de Woody Allen, LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ de Michael Hoffman, LIFE DURING WARTIME d'Evan Dunskey, UNE VIE MOINS ORDINAIRE de Danny Boyle, EN ROUTE VERS MANHATTAN de Greg Mottola, KISS OF DEATH de Barbet Schroeder, MRS. PARKER ET LE CERCLE VICIEUX d'Alan Rudolph, MILLIARDAIRE MALGRÉ LUI d'Andrew Bergman, L'AFFAIRE PÉLICAN de Alan J. Pakula, PRELUDE TO A KISS de Norman René, BILLY BATHGATE de Robert Benton, IN THE SOUP d'Alexandre Rockwell et ESCLAVES DE NEW YORK de James Ivory.

En 2002, Stanley Tucci a remporté un Golden Globe du meilleur acteur pour sa brillante interprétation du lieutenant-colonel Adolf Eichmann dans le téléfilm « Conspiration », une fiction qui recréait la Conférence de Wannsee durant laquelle la Solution Finale de l'Holocauste fut mise au point. Il y jouait aux côtés de Kenneth Branagh et Colin Firth. Il a aussi reçu un Golden Globe, ainsi qu'un Emmy Award pour son interprétation de Walter Winchell, un fondateur de la presse à scandale américaine, dans « Winchell », le film original de HBO réalisé par Paul Mazursky. Son interprétation de cet homme dont les révélations de secrets et de scandales ont pris une tournure politique, a été saluée par le public et les critiques. « Winchell » a offert à Stanley Tucci l'un des rôles les plus marquants de son éclectique carrière.

L'acteur a aussi été cité aux Emmy Awards pour le rôle vedette du Dr. Moretti dans « Urgences ». En 2007, son apparition dans « Monk » a attiré l'attention des critiques et lui a valu l'Emmy Award du meilleur acteur invité dans une série comique.

Son travail à la télévision comprend aussi sa prestation en vedette dans « Bull » sur TNT. Il y incarnait Hunter Lasky, un homme charmant et calculateur, l'un des meilleurs « requins » de la négociation à Wall Street. Il est également apparu dans « Equal Justice », « Un flic dans la mafia », « Equalizer », « Génération pub » et « The Street ». Il a aussi interprété Richard Cross dans le drame de Steven Bochco « Murder One », une prestation qui lui a valu une nomination aux Emmy Awards.

En 2013, il a écrit et réalisé le documentaire « Soul Food Junkies », diffusé sur PBS. Il sera sur les écrans cette année dans « Fortitude ».

Stanley Tucci connaît bien le théâtre et s'est produit dans plus d'une douzaine de pièces à Broadway et off-Broadway. En 2011, il a mis en scène sa première pièce à Broadway, une reprise de la pièce de Ken Ludwig « Lend Me A Tenor », dans laquelle il dirigeait Tony Shalhoub. La pièce a été nommée au Tony Award de la meilleure reprise. Parmi les pièces dans lesquelles il s'est produit figurent « Frankie & Johnny in the Clair de Lune », « Execution of Hope », « The Iceman Cometh », « Brighton Beach Memoirs » et « Le Misanthrope ». Il a également joué dans un certain nombre de pièces off-Broadway au Yale Repertory Theater et au Purchase College de l'Université d'État de New York, où il a étudié l'art dramatique.

En octobre 2012 est paru « The Tucci Cookbook » qui a figuré sur la liste des meilleures ventes du *New York Times*. En novembre 2014 est paru « The Tucci Table : Cooking with Family and Friends », qu'il a écrit avec sa femme, Felicity Blunt.

Stanley Tucci siège au conseil d'administration de la Food Bank for New York City et a été conseiller en création aux laboratoires d'écriture scénaristique et de mise en scène du Sundance Institute.

HELEN McCrORY

Madame Le Nôtre

Helen McCrory est connue aussi bien pour ses prestations au cinéma qu'à la télévision et au théâtre. Elle était très récemment sur le grand écran dans LA DAME EN NOIR 2 : L'ANGE DE LA MORT de Tom Harper. Elle sera prochainement à l'affiche de BILL de Richard Bracewell, dans lequel elle incarne la reine Elizabeth I^{re}.

Helen McCrory a incarné Narcissa Malfoy dans les deux derniers chapitres de la saga HARRY POTTER, HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT, réalisés par David Yates. Elle avait déjà joué ce rôle dans HARRY POTTER ET LE PRINCE DE SANG-MÊLÉ du même réalisateur en 2009. Elle a aussi été Maman Jeanne dans HUGO CABRET de Martin Scorsese et a joué dans SKYFALL de Sam Mendes.

Elle a été saluée pour son portrait de Cherie Blair face à Michael Sheen dans le rôle de Tony Blair dans le drame THE QUEEN, réalisé en 2006 par Stephen Frears, obtenant notamment une nomination au London Film Critics Circle Award de la meilleure actrice dans un second rôle. Helen McCrory et Michael Sheen ont joué ces deux mêmes rôles en 2010 dans le téléfilm de HBO réalisé par Richard Loncraine « The Special Relationship ». Parmi les autres films récents d'Helen McCrory figurent 4.3.2.1., un thriller de Noel Clarke et Mark Davis, FLASHBACKS OF A FOOL de Baillie Walsh, avec Daniel Craig, et JANE de Julian Jarrold. Elle a prêté sa voix à un personnage de FANTASTIC MR. FOX, le film d'animation en image par image de Wes Anderson.

Née à Londres, Helen McCrory a fait ses débuts au théâtre. Elle a remporté un Manchester Evening News Award de la meilleure comédienne pour « Blood Wedding », et un Ian Charleson Award pour sa prestation dans le rôle de Rose Trelawney dans « Trelawneys of the Wells ». Elle a par la suite été nommée au London Evening Standard Award pour « Oncle Vania » de Tchekhov.

Helen McCrory s'est produite dans de nombreux spectacles au Donmar Warehouse alors dirigé par Sam Mendes, tenant notamment des rôles principaux dans « How I Learned to Drive », « Old Times » mise en scène par Roger Michell, et « La Nuit des rois » et « Oncle Vania », toutes deux mises en scène par Mendes. Elle a par ailleurs joué à guichets fermés la production dans le West End de « Comme il vous plaira » en 2005, pour laquelle son rôle de Rosalinde lui a valu une citation à l'Olivier Award et au Theatregoer Choice Award de la meilleure comédienne en 2006, « Rosmersholm » d'Henrik Ibsen, et plus récemment « The Late Middle Classes » dans une mise en scène de David Leveaux. À son répertoire figurent aussi « The Last of the Haussmans » au National Theater à Londres, avec Julie Walters et Rory Kinnear, sous la direction de Howard Davies. Elle a dernièrement incarné le rôle-titre de « Médée », toujours au National Theatre, dans une mise en scène moderne de Carrie Cracknell.

Elle a également été saluée pour son travail à la télévision. Elle a été la vedette de « The Jury » de Peter Morgan. Elle a remporté le Prix de la meilleure actrice du Critics Circle pour son rôle dans la série de Channel 4 « North Square », après avoir été nommée pour « Fragile Heart ». Elle a joué aussi dans « Street Life », « Lucky Jim », « Dead Gorgeous », « Split Second » « The Entertainer », « Charles II » et a tenu le rôle-titre de « Anna Karénine ». Elle a joué face à Ken

Stott dans le thriller psychologique « Messiah » et a été l'interprète de « We'll Take Manhattan » de John McKay. Plus récemment, elle a joué dans « Peaky Blinders », où elle tient le rôle régulier de Polly Gray, et dans « Penny Dreadful », où elle est Madame Kali.

Côté cinéma, elle a joué dans une demi-douzaine de films indépendants britanniques, dont THE JAMES GANG de Mike Barker, DAD SAVAGE de Betsan Morris Evans, avec Patrick Stuart, DÉLIRE D'AMOUR de Roger Michell, et CHARLOTTE GRAY de Gillian Armstrong, avec Cate Blanchett et Billy Crudup. Elle a aussi tourné plusieurs productions américaines, dont LA VENGEANCE DE MONTE CRISTO de Kevin Reynolds, ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE de Neil Jordan, et CASANOVA de Lasse Hallström.

STEVEN WADDINGTON

Thierry Duras

Steven Waddington a récemment joué dans IMITATION GAME de Morten Tyldum, aux côtés de Benedict Cumberbatch et Rory Kinnear.

Il sera prochainement à l'affiche de A BRIDGEND STORY de Jeppe Rønde pour Blenkov & Schonemann dont la sortie est prévue cette année.

Dans sa filmographie figurent aussi CARRINGTON de Christopher Hampton, avec Jonathan Pryce et Emma Thompson ; LE DERNIER DES MOHICANS réalisé par Michael Mann, face à Daniel Day-Lewis ; 1492 : CHRISTOPHE COLOMB de Ridley Scott, aux côtés de Gérard Depardieu ; EDWARD II mis en scène par Derek Jarman ; FACE d'Antonia Bird ; SLEEPY HOLLOW de Tim Burton ; THE PAROLE OFFICER réalisé par John Duigan ; BREAKFAST ON PLUTO de Neil Jordan ; LARGO WINCH de Jérôme Salle ; et THE SWEENEY réalisé par Nick Love.

À la télévision, Steven Waddington est apparu dans des téléfilms et miniséries telles que « Titanic », écrite par Julian Fellowes et réalisée par Jon Jones, et « Boudica » de Bill Anderson ; et dans des séries comme « Les Tudors » mise en scène par Charles McDougall, et « Halo: Nightfall » de Sergio Mimica-Gezzan. Il a en outre tenu les rôles principaux de « Heroes and Villains » réalisée par Nick Green, et « Ivanhoe » de Stuart Orme.

JENNIFER EHLE

Madame de Montespan

Jennifer Ehle a remporté deux Tony Awards pour ses rôles dans les pièces de Tom Stoppard « The Real Thing » mise en scène par David Leveaux, et « The Coast of Utopia » de Jack O'Brien, dans laquelle elle interprétait trois personnages.

Elle a été saluée par un BAFTA Award pour le rôle de Lizzie Bennet face à Colin Firth dans « Orgueil et préjugés », la minisérie adaptée du roman de Jane Austen réalisée par Simon Langton.

Elle a de nouveau été citée aux BAFTA Awards pour sa prestation dans OSCAR WILDE de Brian Gilbert, avec Stephen Fry. Dans sa filmographie figurent aussi LE

DISCOURS D'UN ROI, le film oscarisé à quatre reprises de Tom Hooper, ZERO DARK THIRTY de Kathryn Bigelow, CONTAGION réalisé par Steven Soderbergh, LES MARCHES DU POUVOIR de George Clooney, POSSESSION de Neil LaBute, SUNSHINE réalisé par István Szabó et CINQUANTE NUANCES DE GREY de Sam Taylor-Johnson.

Jennifer Ehle est la fille de l'actrice nommée aux Oscars Rosemary Harris et du romancier acclamé John Ehle.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

ALAN RICKMAN

Réalisateur, scénariste

Alan Rickman a coécrit et réalisé L'INVITÉE DE L'HIVER (1997) avec Emma Thompson et Phyllida Law. Le film a été salué par le Prix CinemAvvenire et le Prix OCIC au Festival de Venise, et a été sacré meilleur film au Festival international du film de Chicago. Emma Thompson a quant à elle été nommée à l'European Film Award et au British Independent Film Award de la meilleure actrice pour son interprétation.

Au théâtre, il a mis en scène « Creditors » au Donmar Warehouse et à la Brooklyn Academy of Music ; « My Name Is Rachel Corrie » au Royal Court, dans le West End et off-Broadway à New York, ce qui lui a valu un Theatregoers' Award ; « Wax Acts » dans le West End ; et « The Winter Guest », la pièce de Sharman Macdonald dont L'INVITÉE DE L'HIVER est adapté, au West Yorkshire Playhouse et à l'Almeida Theatre.

En tant qu'acteur, il s'est produit avec la Royal Shakespeare Company dans « Les Liaisons dangereuses » et « Private Lives », qui lui ont toutes les deux valu des nominations au Tony Award et au Drama Desk Award, d'abord dans le West End puis à Broadway dans une mise en scène de Howard Davies. Pour « Private Lives », il a été cité à l'Olivier Award et a remporté le Variety Club Award. Il s'est en outre récemment illustré à Broadway dans « Seminar » de Theresa Rebeck, pour laquelle il a été nommé au Drama League Award. On a également pu le voir sur scène dans « John Gabriel Borkman » à la Brooklyn Academy of Music et à l'Abbey Theatre de Dublin, « Antoine et Cléopâtre » au National Theatre, « Hamlet » aux Riverside Studios, « Tango at the End of Winter » à l'Edinburgh Festival et dans le West End, pour laquelle il a remporté un Time Out Award, « Mephisto », « Comme il vous plaira », « Troilus et Cressida », « Peines d'amour perdues », « La Tempête » et « Captain Swing » à la Royal Shakespeare Company, et « The Lucky Chance », « The Grass Widow » et « La Mouette » au Royal Court Theatre.

Alan Rickman a fait des débuts remarquables au cinéma dans PIÈGE DE CRISTAL de John McTiernan, face à Bruce Willis. Depuis, il est apparu dans de nombreux films, dont TRULY MADLY DEEPLY mis en scène par Anthony Minghella, MICHAEL COLLINS de Neil Jordan, et RAISON ET SENTIMENTS réalisé par Ang Lee (face à Kate Winslet), pour lesquels il a été nommé aux BAFTA Awards ; ROBIN DES BOIS : PRINCE DES VOLEURS de Kevin Reynolds, qui lui a valu un BAFTA Award ; MR QUIGLEY L'AUSTRALIEN de Simon Wincer ; CLOSET LAND réalisé par Radha Bharadwaj ; CLOSE MY EYES de Stephen Poliakoff, pour lequel il a reçu un Evening Standard British Film Award ; MESMER de Roger Spottiswoode, qui lui a valu d'être sacré Meilleur acteur au Festival des Films du Monde de Montréal ; GALAXY QUEST réalisé par Dean Parisot ; LOVE ACTUALLY de Richard Curtis ; NOBEL SON, CBGB et BOTTLE SHOCK, pour lequel il a remporté le Prix du meilleur acteur au Festival international du film de Seattle, mis en scène par Randall Miller et écrits par Miller et

Jody Savin ; SWEENEY TODD, LE DIABOLIQUE BARBIER DE FLEET STREET et ALICE AU PAYS DES MERVEILLES de Tim Burton ; LE MAJORDOME réalisé par Lee Daniels ; et les huit épisodes de la saga au succès phénoménal HARRY POTTER.

Alan Rickman a remporté un Emmy Award, un Golden Globe Award et un Screen Actors Guild Award pour le rôle-titre de « Rasputin », le téléfilm d'Uli Edel. Il a de nouveau été nommé aux Emmy Awards pour le rôle du chirurgien cardiaque, le Dr Alfred Blalock dans « La création de Dieu », le téléfilm mis en scène par Joseph Sargent. Plus récemment, il a donné la réplique à Emma Thompson dans « The Song of Lunch », adapté et réalisé par Niall McCormick pour BBC2.

En novembre 2014, Alan Rickman s'est vu remettre le Krzysztof Kieslowski Award au Festival Camerimage pour l'ensemble de sa carrière d'acteur.

ALISON DEEGAN

Scénariste

LES JARDINS DU ROI est le premier scénario d'Alison Deegan, qui a entamé sa carrière en tant qu'actrice à l'Abbey Theatre de Dublin où elle est apparue dans des pièces contemporaines irlandaises et anglaises. Elle a également travaillé pour la télévision et tenu un rôle récurrent dans la populaire série dramatique de la BBC co-créée par Jeremy Brock, « Casualty », une institution du petit écran britannique.

Alison Deegan vient d'achever l'écriture de son premier roman et travaille actuellement sur un nouveau scénario. Elle est mariée à Sebastian Barry et vit à Wicklow avec sa famille.

JEREMY BROCK

Scénariste

Pour LE DERNIER ROI D'ÉCOSSE, son adaptation du roman de Giles Foden en collaboration avec le scénariste Peter Morgan, Jeremy Brock a obtenu un BAFTA Award et un BAFTA Award écossais ainsi que des citations à l'USC Scriptor Award et au British Independent Film Award. Le film était réalisé par Kevin Macdonald, qu'il a retrouvé pour écrire L'AIGLE DE LA 9^E LÉGION, adapté du roman de Rosemary Sutcliff. Macdonald et Brock ont à nouveau collaboré sur HOW I LIVE NOW – MAINTENANT C'EST MA VIE, d'après le roman de Meg Rosoff.

En 1985, sa pièce « In Times Like These », interprétée par Greta Scacchi et Tim Woodward, a été donnée pour la première fois au Bristol Old Vic Theatre. Il a ensuite adapté le roman de Dickens « Oliver Twist » en une pièce mise en scène par Phyllida Lloyd dans ce même théâtre en 1990.

Sa pièce la plus récente, « The Blackest Black », a été créée au Hampstead Theatre en janvier 2014, avec dans les rôles principaux Ian Bonar, John Light et Charity Wakefield.

En collaboration avec Paul Unwin, Jeremy Brock a créé « Casualty », la série dramatique la plus populaire du Royaume-Uni, qui a connu une grande longévité et donné naissance à un spin-off, « Holby City », diffusé en parallèle. Sa pièce « The

Widowmaker » écrite pour la télévision et mise en scène par John Madden, a reçu une nomination aux BAFTA Awards, et le téléfilm « 15 : The Life And Death Of Philip Knight » réalisé par Peter Kosminsky d'après son scénario, a remporté le Prix Europa du meilleur unitaire dramatique en 1993.

Jeremy Brock a écrit LA DAME DE WINDSOR, réalisé par John Madden, qui lui a valu le Prix du meilleur scénario décerné par l'*Evening Standard*. Le film a reçu deux nominations aux Oscars et huit aux BAFTA Awards – notamment dans les catégories meilleur film et meilleur scénario original – et Judi Dench a obtenu le BAFTA Award de la meilleure actrice pour son interprétation de la reine Victoria face à Billy Connolly. Jeremy Brock a par ailleurs adapté le roman de Sebastian Faulks pour CHARLOTTE GRAY réalisé par Gillian Armstrong, avec Cate Blanchett. Le projet marquait sa première collaboration avec la société de production Ecosse Films.

Il a fait ses débuts de réalisateur pour Ecosse Films en dirigeant Julie Walters, Rupert Grint et Laura Linney dans LEÇONS DE CONDUITE, dont il a également écrit le scénario original. Le film a reçu le Prix Spécial du Jury, le Russian Film Critics Award, le Prix du public et le Prix de la meilleure actrice pour Julie Walters lors du Festival international du film de Moscou en 2006.

Jeremy Brock a ensuite collaboré avec Andrew Davies pour écrire le scénario de RETOUR À BRIDESHEAD d'après le roman d'Evelyn Waugh. Produit par Ecosse Films et réalisé par Julian Jarrold, le long métrage est interprété par Ben Whishaw, Matthew Goode et Hayley Atwell.

Son scénario original, I AM SLAVE, a été porté à l'écran en 2010 par Gabriel Range. Le film a pour interprètes Hiam Abbass, Nonso Anozie, Isaach De Bankolé et Wunmi Mosaku. Il était produit par Andrea Calderwood et la productrice exécutive Gail Egan, avec qui il fait à nouveau équipe sur sur LES JARDINS DU ROI.

Jeremy Brock a réalisé deux courts métrages télé, tous deux écrits par Helen Greaves, pour Sky Arts : « Perfect Day », dans le cadre de « 10 Minute Tales », et « Walking the Dog » dans le cadre de « Playhouse Presents », avec Emma Thompson, Eddie Marsan et Russell Tovey.

GAIL EGAN

Productrice

Gail Egan a dernièrement été productrice exécutive sur MR. TURNER de Mike Leigh, salué au Festival de Cannes 2014 où il a été projeté en avant-première et où Timothy Spall a remporté le Prix d'interprétation masculine pour le rôle du célèbre peintre britannique J.M.W. Turner. Depuis, l'acteur a été salué par le New York Film Critics Circle et lors des European Film Awards.

En 2000, elle a créé la société de production indépendante Potboiler Productions avec Simon Channing Williams. En 2009, suite au décès de Simon Channing Williams, Potboiler s'est associé à Slate Films, la société d'Andrea Calderwood.

Gail Egan a été productrice ou productrice exécutive sur près de 25 films, dont trois autres films primés réalisés par Mike Leigh : ANOTHER YEAR, BE HAPPY et VERA DRAKE, ainsi que sur BLINDNESS de Fernando Meirelles, MAN ABOUT DOG réalisé par Paddy Breathnach et BROTHERS OF THE HEAD de Keith Fulton et Louis

Pepe. Elle a collaboré avec John le Carré sur plusieurs adaptations de ses romans, dont THE CONSTANT GARDENER de Fernando Meirelles, qui a entre autres valu l'Oscar, le Golden Globe Award et le Screen Actors Guild Award à Rachel Weisz. Plus récemment, la productrice a pris part à UN HOMME TRÈS RECHERCHÉ d'Anton Corbijn, avec Philip Seymour Hoffman, et OUR KIND OF TRAITOR mis en scène par Susanna White. OUR KIND OF TRAITOR, interprété par Ewan McGregor, Naomie Harris et Damian Lewis, est actuellement en postproduction, tout comme TRESPASS AGAINST US, le premier film d'Adam Smith et du scénariste Alastair Siddons, avec Michael Fassbender et Brendan Gleeson.

Avocate de formation, Gail Egan a travaillé en tant que spécialiste en droit commercial à la Lincoln's Inn. Elle a ensuite rejoint Price Waterhouse Corporate Finance avant d'intégrer le groupe médiatique Carlton Communications.

ANDREA CALDERWOOD

Productrice

Andrea Calderwood a débuté sa carrière en Écosse où elle a produit des documentaires, des courts métrages et des clips vidéo pour la société indépendante Crash Films avant d'être nommée directrice de la fiction de BBC Scotland en 1994. Chez BBC Scotland, elle a produit des séries et miniséries à succès, ainsi que SMALL FACES mis en scène par Gillies MacKinnon, et LA DAME DE WINDSOR de John Madden, nommé à deux Oscars. Elle a ensuite rejoint Pathé Pictures en qualité de directrice de la production et été productrice exécutive sur UN MARI IDÉAL d'Oliver Parker, RATCATCHER réalisé par Lynne Ramsay, et RÉDEMPTION de Michael Winterbottom.

Andrea Calderwood a ensuite fondé sa propre société de production, Slate Films. Depuis, elle a notamment produit ONCE UPON A TIME IN THE MIDLANDS de Shane Meadows, I AM SLAVE mis en scène par Gabriel Range et écrit par Jeremy Brock, HALF OF A YELLOW SUN de Biyi Bandele, et LE DERNIER ROI D'ÉCOSSE de Kevin Macdonald, pour lequel Forest Whitaker a entre autres remporté l'Oscar, le Golden Globe et le Screen Actors Guild Award. Pour ce dernier film, elle a partagé l'Alexander Korda Award du meilleur film britannique avec l'équipe du film, et a été citée aux European Film Awards et aux London Critics Circle Film Awards.

Elle a également produit la minisérie acclamée « Génération Kill » pour laquelle elle a été nommée à l'Emmy Award de la meilleure minisérie. Le programme a notamment été salué par trois Emmy Awards. Pour la télévision, elle a par ailleurs produit deux saisons de la série de la BBC « The Field of Blood ».

Slate Films s'est associé à Potboiler Productions, la société de Gail Egan, en 2009. Andrea Calderwood a récemment été productrice de UN HOMME TRÈS RECHERCHÉ d'Anton Corbijn, adapté du roman de John le Carré, et de TRESPASS AGAINST US, le premier film d'Adam Smith et du scénariste Alastair Siddons, avec Michael Fassbender et Brendan Gleeson, qui sortira en 2015.

BERTRAND FAIVRE

Producteur

Bertrand Faivre a partagé l'Alexander Korda Award du meilleur film britannique décerné lors des BAFTA Awards avec le réalisateur Asif Kapadia pour THE WARRIOR, interprété par Irrfan Khan.

Il a débuté sa carrière au poste de directeur des acquisitions au sein de la société de distribution UGC avant de rejoindre la société de production Lazennec, où il a dirigé le département courts métrages durant 5 ans. Il a commencé à produire des longs métrages à la fin des années 1990.

En 2000, Bertrand Faivre a fondé la société de production britannique The Bureau qui a ouvert ses bureaux en France l'année suivante. En 15 ans, il a produit plus de 25 films dans le monde entier, dont JULIA d'Erick Zonca, qui a valu à Tilda Swinton l'Evening Standard British Film Award de la meilleure actrice ; LES DIABLES, lauréat du Grand Prix Cannes Junior, et DANS LA TOURMENTE réalisés par Christophe Ruggia ; SAUF LE RESPECT QUE JE VOUS DOIS, lauréat des Prix du meilleur réalisateur et du meilleur acteur (Olivier Gourmet) au Festival international du film de Shanghai, NE ME LIBÉREZ PAS, JE M'EN CHARGE et UNE PLACE SUR LA TERRE de Fabienne Godet ; PIEDS NUS SUR LES LIMACES de Fabienne Berthaud, lauréat de l'Art Cinema Award au Festival de Cannes ; et ISOLATION mis en scène par Billy O'Brien, avec Essie Davis.

En tant que coproducteur, il a pris part à RATCATCHER, le premier film de Lynne Ramsay primé aux BAFTA Awards ; JOYEUX NOËL de Christian Carion, nommé aux Oscars, aux Golden Globes et aux BAFTA Awards ; JUST LIKE A WOMAN et LONDON RIVER, lauréat du Prix du meilleur acteur (Sotigui Kouyaté) au Festival international du film de Berlin, réalisés par Rachid Bouchareb ; LE CAPITAL de Costa-Gavras ; et UN WEEK-END À PARIS réalisé par Roger Michell, qui a valu le British Independent Film Award de la meilleure actrice à Lindsay Duncan.

ELLEN KURAS, ASC

Directrice de la photographie

Connue pour son travail dans le cinéma dramatique, les films de non-fiction, et les films de concert, Ellen Kuras a obtenu de nombreuses récompenses au cours de son éclectique carrière.

Elle est la première et la seule directrice de la photo à avoir remporté trois prix de la meilleure photo au Festival de Sundance. Elle a été citée pour la première fois pour son travail sur le documentaire SAMSARA d'Ellen Bruno, pour lequel elle a également remporté le Prix Focus Eastman Kodak 1990 de la meilleure photo dans la catégorie documentaires et un Oscar étudiant. Elle a ensuite remporté ses trois prix de la meilleure photo, pour le film en noir et blanc de Tom Kalin SWOON, et pour ANGELA et PERSONAL VELOCITY : THREE PORTRAITS de Rebecca Miller. Elle a également été nommée à l'IFP Independent Spirit Award pour SWOON et PERSONAL VELOCITY.

En 2009, elle a été nommée à l'Oscar du meilleur documentaire pour THE BETRAYAL - NERAKHOON, sa première réalisation, en collaboration avec le sujet du film, Thavisouk Phrasavath. Elle a aussi éclairé et produit le film, un projet de thèse qu'elle reprenait pour l'approfondir vingt ans plus tard. Le film a reçu l'Emmy Award pour mérite exceptionnel dans le domaine du film de non-fiction.

Elle a été nommée deux fois à l'Emmy Award, pour le documentaire nommé à l'Oscar 4 LITTLE GIRLS de Spike Lee et pour la minisérie documentaire « A Century of Women ». Elle a collaboré à plusieurs autres reprises avec Spike Lee, notamment sur SUMMER OF SAM et THE VERY BLACK SHOW, pour lequel elle a utilisé toute une série de caméras vidéo numériques miniatures pour créer un style « télévisé ». Ils ont aussi fait équipe sur de nombreux films publicitaires et vidéoclips dont « Niggericans », un segment de « Subway Stories », et sur le téléfilm « A Huey P. Newton Story » et le documentaire « Jim Brown All American ».

Ellen Kuras a retrouvé Rebecca Miller sur THE BALLAD OF JACK AND ROSE, avec Daniel Day-Lewis et Camilla Belle, et a éclairé plusieurs segments du film de Jim Jarmusch COFFEE & CIGARETTES. Elle a aussi fait à nouveau équipe avec Tom Kalin sur « 30 », un film d'une demi-heure pour Geoffrey Beene.

Elle a éclairé plusieurs documentaires et films de concert, dont le documentaire de Martin Scorsese « No Direction Home : Bob Dylan ». Elle a collaboré avec Scorsese comme cadreuse sur SHINE A LIGHT, son documentaire sur les Rolling Stones, puis sur « George Harrison : Living in the Material World », pour lequel elle partage une citation à l'Emmy. Elle a éclairé pour lui en 2010 « Public Speaking », un documentaire sur l'auteure Fran Lebowitz. En 2014, elle a fait à nouveau équipe avec Scorsese – et avec le coréalisateur David Tedeschi – sur « The 50 Year Argument », un documentaire sur l'histoire et l'influence de la *New York Review of Books*.

Toujours côté documentaires, elle a éclairé le film de Jonathan Demme sur Neil Young, « Neil Young : Heart Of Gold », et « Lou Reed's Berlin » de Julian Schnabel.

Pour Michel Gondry, Ellen Kuras a signé la photo du documentaire BLOCK PARTY et du drame romantique ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND, avec Jim Carrey et Kate Winslet, pour lequel elle a été nommée à l'Online Film Critics Society Award et au Cinemart Award – Kate Winslet a été nommée à l'Oscar, et plus récemment de SOYEZ SYMPAS, REMBOBINEZ.

Ellen Kuras a par ailleurs été la directrice de la photo de AWAY WE GO de Sam Mendes, avec John Krasinski, Maya Rudolph, Jeff Daniels et Maggie Gyllenhaal, BLOW de Ted Demme, avec Johnny Depp, Penelope Cruz, Franka Potente, Rachel Griffiths et Paul Reubens, I SHOT ANDY WARHOL de Mary Harron et MAFIA BLUES 2, LA RECHUTE de Harold Ramis. Parmi ses précédents films figurent POSTCARDS FROM AMERICA de Steve McClean, ROY COHN/JACK SMITH, de Jill Godmilow, DÉGRAFÉES, DÉBOUTONNÉES, DÉZIPPÉES de Douglas Kieve, un portrait audacieux du créateur Isaac Mizrahi, THE MOD SQUAD de Scott Silver, et GARY & LINDA de Richard Wenk, avec Andy Garcia et Andie MacDowell.

Pour le petit écran, elle a éclairé le segment de « If These Walls Could Talk » réalisé par Nancy Savoca, avec Demi Moore.

En décembre 2003, Ellen Kuras a reçu le MUSE Award du New York Women in Film & Television. Elle est la première directrice de la photo à avoir reçu cette distinction. Trois ans plus tôt, elle avait obtenu le Kodak Vision Award du Los Angeles

Women in Film & Television. En 2006, elle a reçu le Gotham Award pour l'ensemble de son travail.

Elle travaille actuellement comme réalisatrice et directrice photo sur des films publicitaires et comme réalisatrice 2^e équipe sur des longs métrages. Au printemps 2015, elle réalisera son premier long métrage dramatique, un film sur la poétesse iconoclaste Emily Dickinson.

JAMES MERIFIELD

Chef décorateur

James Merifield a récemment créé les décors de CHARLIE MORTDECAI, la comédie de David Koepp interprétée par Johnny Depp dans le rôle-titre, Gwyneth Paltrow, Ewan McGregor, Olivia Munn, Jeff Goldblum et Paul Bettany.

Diplômé de la Slade School of Fine Art de Londres, James Merifield a entamé sa carrière auprès du légendaire réalisateur Ken Russell sur la série « Lady Chatterley », puis a collaboré avec lui sur des productions pour l'English National Opera et l'opéra de Bonn.

Il a été nommé aux BAFTA Awards des meilleurs décors pour son travail sur « The Life and Adventures of Nicholas Nickleby » de Stephen Whittaker, et pour « Little Dorrit », minisérie qui lui a valu l'Emmy Award de la meilleure direction artistique. Il a également créé les décors de la minisérie de la BBC « Raison et sentiments ».

Pour le cinéma, il a pris part à BRIGHTON ROCK de Rowan Joffe, THE DEEP BLUE SEA réalisé par Terence Davies, AUSTENLAND de Jerusha Hess, et EFFIE GRAY mis en scène par Richard Laxton, et écrit et interprété par Emma Thompson.

NICOLAS GASTER

Chef monteur

Nicolas Gaster a pris part à de nombreux films. Il a notamment monté ENNEMIS JURÉS et THE INVISIBLE WOMAN, nommé aux Oscars et aux British Independent Film Awards, pour Ralph Fiennes ; BEFORE THE RAIN, le film cité aux Oscars sur lequel il était également réalisateur de la deuxième équipe, et DUST pour Milcho Manchevski ; THE MOTHER, ENDURING LOVE, VENUS et WEEK-END ROYAL pour Roger Michell ; LES BALEINES DU MOIS D'AÔÛT et le documentaire « Is That All There Is? » pour Lindsay Anderson ; et PASSION IN THE DESERT et OKA! pour Lavinia Currier.

Nicolas Gaster a également monté « Six Shooter », le court métrage oscarisé de Martin McDonagh. Il a aussi travaillé sur les films primés UN MONDE À PART de Chris Menges, ROSENCRANTZ & GUILDENSTERN SONT MORTS réalisé par Tom Stoppard et MOON de Duncan Jones. On lui doit également le montage de films cultes comme MIRRORMASK de Dave McKean, et BROTHERS OF THE HEAD mis en scène par Keith Fulton et Louis Pepe, ainsi que des films en langue étrangère et d'innombrables documentaires.

PETER GREGSON

Compositeur

Natif d'Édimbourg, Peter Gregson est violoncelliste et compositeur. LES JARDINS DU ROI est le premier film dont il a composé la musique.

Il a interprété les œuvres de compositeurs tels que Max Richter, Jóhann Jóhannsson, Joby Talbot, Tod Machover et Steve Reich, et travaille en étroite collaboration avec les plus grands technologues mondiaux, dont United Visual Artists, Reactify et le Media Lab du MIT. Son premier album, « Terminal », est sorti chez Bowers & Wilkins et Real World Records. Il fait régulièrement des tournées, notamment avec le compositeur Gabriel Prokofiev, avec lequel il s'est produit à Berlin, Paris, New York et Londres et a enregistré l'album « Cello Multitracks » (Nonclassical, 2012).

Peter Gregson a développé et composé « The Listening Machine », la mise en scène sonore de l'émission de données de Twitter (500 utilisateurs) par un orchestre de chambre en collaboration avec Daniel Jones et Britten Sinfonia pour « The Space » pour la BBC et l'Arts Council. Il a également composé la musique de « FLOW », un ballet pour le Print Room Theatre chorégraphié par Hubert Essakow et scénographié par Tom Dixon. Il est le fondateur de l'Electric Creative Colab, un organisme financé par Google qui favorise la collaboration entre le monde des arts et celui des nouvelles technologies. Il a récemment créé « The Music in our genomes », avec le Dr. Jennifer Gardy, qu'ils ont présenté pour la première fois lors de la conférence ThinkingDigital 2014 à la Sage Gateshead et dans le cadre de TEDxVancouver.

« Lights in the Sky », le dernier album de Peter Gregson mêlant violoncelle et musique électronique, a été lancé lors du festival d'Imogen Heap baptisé « Reverb » au Roundhouse de Londres en août 2014. Il est soutenu par Moog, une société américaine spécialisée dans la fabrication d'effets et d'instruments de musique électroniques, et sortira son prochain album solo chez le label primé Sono Luminus.

JOAN BERGIN

Chef costumière

Joan Bergin a remporté l'Emmy Award des meilleurs costumes pour une série trois années de suite sur quatre nominations pour son travail sur la série à succès « Les Tudors » interprétée par Jonathan Rhys Meyers dans le rôle du roi Henry VIII. La série lui a également valu trois Irish Film and Television Awards, un Gemini Award, et quatre nominations aux Costume Designers Guild Awards. Toujours pour la télévision, elle a créé les costumes de la minisérie « Camelot » et la série d'aventures « Vikings », dont la troisième saison sera bientôt en cours de diffusion.

MY LEFT FOOT de Jim Sheridan, qui a valu des Oscars à Daniel Day-Lewis et Brenda Fricker, est le premier film sur lequel elle a travaillé en tant que chef costumière. Elle a de nouveau collaboré avec Jim Sheridan et Daniel Day-Lewis à trois reprises, sur THE FIELD, AU NOM DU PÈRE et THE BOXER.

Native d'Irlande, Joan Bergin a également pris part à des longs métrages tels que LE PRESTIGE de Christopher Nolan, avec Hugh Jackman, Christian Bale et Scarlett Johansson ; AN AWFULLY BIG ADVENTURE mis en scène par Mike Newell, interprété par Hugh Grant et Alan Rickman ; SOME MOTHER'S SON et le téléfilm « A Bright Shining Lie » réalisés par Terry George ; ENNEMIS RAPPROCHÉS d'Alan J. Pakula, avec Harrison Ford et Brad Pitt ; le téléfilm « The Tale of Sweeney Todd » réalisé par John Schlesinger, avec Ben Kingsley et Joanna Lumley ; LES MOISSONS D'IRLANDE de Pat O'Connor, interprété par Meryl Streep ; AGNÈS BROWNE d'Anjelica Huston ; EVELYN mis en scène par Bruce Beresford, produit et interprété par Pierce Brosnan ; VERONICA GUERIN de Joel Schumacher, avec Cate Blanchett ; et L'INVITÉE DE L'HIVER d'Alan Rickman.

Elle a débuté sa carrière au théâtre et dans le domaine de la conception architecturale, et a remporté des prix dans ces deux domaines. Elle a conçu les costumes de la production originale de « RiverDance » à Broadway, ainsi que ceux de « Translations » de Brian Friel, et a retrouvé le Lincoln Center pour la série dédiée à l'œuvre du dramaturge irlandais.

Plus récemment, elle a collaboré avec l'Abbey Theatre de Dublin sur deux pièces écrites et mises en scène par Sam Shepard, « Kicking a Dead Horse » et « Ages of the Moon », ainsi que sur « John Gabriel Borkman » d'Henrik Ibsen, avec Alan Rickman, pour laquelle elle a remporté l'Irish Times Theatre Award des meilleurs costumes.

IVANA PRIMORAC

Création des maquillages et des coiffures

Ivana Primorac a été nommée au BAFTA Award des meilleurs maquillages et des meilleures coiffures à six reprises pour son travail sur CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE et SWEENEY TODD, LE DIABOLIQUE BARBIER DE FLEET STREET de Tim Burton, interprétés par Johnny Depp et Helena Bonham Carter ; RETOUR À COLD MOUNTAIN d'Anthony Minghella, avec Jude Law, Nicole Kidman et l'actrice oscarisée Renée Zellweger ; THE HOURS réalisé par Stephen Daldry, avec l'actrice oscarisée Nicole Kidman ; et REVIENS-MOI et ANNA KARENINE de Joe Wright, tous les deux interprétés par Keira Knightley.

Dans sa filmographie figurent aussi THE READER, qui a valu l'Oscar à Kate Winslet, et EXTRÊMEMENT FORT ET INCROYABLEMENT PRÈS, tous deux réalisés par Stephen Daldry ; IMITATION GAME mis en scène par Morten Tyldum et interprété par Benedict Cumberbatch et Keira Knightley ; HANNA de Joe Wright et UN JOUR de Lone Scherfig ; BRIGHTON ROCK réalisé par Rowan Joffe ; DEUX SŒURS POUR UN ROI de Justin Chadwick ; PAR EFFRACTION mis en scène par Anthony Minghella ; LE DERNIER MAÎTRE DE L'AIR de M. Night Shyamalan ; et LES FANTÔMES DE GOYA réalisé par Milos Forman, avec Natalie Portman et Javier Bardem, qui lui a valu d'être citée au Prix Goya.

Ivana Primorac a été coiffeuse et/ou maquilleuse personnelle de Nicole Kidman sur LES VOIES DU DESTIN de Jonathan Teplitzky et GRACE DE MONACO d'Olivier Dahan, et de Kate Winslet sur LAST DAYS OF SUMMER mis en scène par Jason Reitman, et le prochain film de Jocelyn Moorhouse, THE DRESSMAKER.

Elle a en outre pris part à des longs métrages tels que Le SEIGNEUR DES ANNEAUX : LE RETOUR DU ROI, le film oscarisé de Peter Jackson ; ROCHESTER, LE DERNIER DES LIBERTINS réalisé par Laurence Dunmore, avec Johnny Depp ; LE VILLAGE de M. Night Shyamalan ; INTIMITÉ réalisé par Patrice Chéreau ; BILLY ELLIOT de Stephen Daldry ; GLADIATOR, le film oscarisé de Ridley Scott ; THE WAR ZONE mis en scène par Tim Roth ; ELIZABETH de Shekhar Kapur ; AU BEAU MILIEU DE L'HIVER de Kenneth Branagh ; SISTER MY SISTER de Nancy Meckler ; SECOND BEST réalisé par Chris Menges ; et ROSENCRANTZ & GUILDENSTERN SONT MORTS, écrit et réalisé par Tom Stoppard.

Ivana Primorac a également été chef maquilleuse sur la reprise primée aux Tony Awards de « Mort d'un commis voyageur » d'Arthur Miller mise en scène par Mike Nichols, avec Philip Seymour Hoffman.

FICHE ARTISTIQUE

Par ordre d'apparition à l'écran

Louis Alexandre	THOMAS ALLAM
Le roi Louis XIV	ALAN RICKMAN
Françoise Marie.....	HOPE HANCOCK
Louise Françoise	ISABELLA STEINBARTH
Philippe.....	HAL HEWETSON
La reine Marie-Thérèse	CAROLINA VALDÉS
Nurse royale	ELEANOR MONTGOMERY
André Le Nôtre	MATTHIAS SCHOENAERTS
Claude Moulin	DANNY WEBB
Sabine De Barra.....	KATE WINSLET
Louise.....	CATHY BELTON
Thierry Duras.....	STEVEN WADDINGTON
Daniel Le Vieille	ADRIAN SCARBOROUGH
Jean Risse.....	ADRIAN SCHILLER
Monsieur Mauve.....	BEN FOX
Luc.....	MORGAN WATKINS
Sualem.....	ANGUS WRIGHT
De Ville	ALISTAIR PETRIE
Madame Le Nôtre.....	HELEN McCRORY
Hélène	MIA THREAPLETON
Antoine Lauzun	RUPERT PENRY-JONES
Madame de Montespan	JENNIFER EHLE
Vincent	HENRY GARRETT
Philippe, duc d'Orléans	STANLEY TUCCI
Le marquis du Vasse.....	JAMIE BRADLEY
La princesse Palatine	PAULA PAUL
Contremaître Louveciennes.....	RICHARD HEAP
Marie-Claire	LOIS WRIGHT
Le messager à cheval.....	WILLIAM SPRAY
Monsieur de La Quintinie.....	DAVID FOXXE
Anne.....	FIDELIS MORGAN
Ariane	PAULINE MORAN
Christine	MICHELLE NEWELL
Françoise	KIRSTY OSWALD
Suzanne.....	PHYLLIDA LAW
Sophie	KRISTIN MILWARD
Monsieur De Barra.....	ADAM JAMES
Jean	BEN ROBERTS
Chorégraphe.....	JANE GIBSON

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur	ALAN RICKMAN
Scénaristes.....	ALISON DEEGAN ALAN RICKMAN JEREMY BROCK
Producteurs.....	GAIL EGAN ANDREA CALDERWOOD BERTRAND FAIVRE
Producteurs exécutifs	ZYGI KAMASA PATRICK WACHSBERGER GUY AVSHALOM NICK MANZI CHRISTINE LANGAN RAY COOPER RICHARD WOLFE NORMAN MERRY
Coproducteur.....	RICHARD HEWITT
Directrice de la photographie.....	ELLEN KURAS, ASC
Chef décorateur	JAMES MERIFIELD
Chef monteur	NICOLAS GASTER
Compositeur	PETER GREGSON
Chef costumière.....	JOAN BERGIN
Création des maquillages et coiffures.....	IVANA PRIMORAC
Distribution des rôles.....	NINA GOLD ROBERT STERNE
1 ^{er} assistant réalisateur.....	JACK RAVENSCROFT
Directeur de production	DONALD SABOURIN
Régisseur superviseur.....	JONAH COOMBES
Superviseur artistique.....	DAVID HINDLE
Chef opérateur du son	GARETH JOHN
Superviseurs montage son	MATTHEW COLLINGE DANNY SHEEHAN
Supervision de postproduction	POLLY DUVAL
Coordinatrice de production.....	HANNAH COLLETT
Cadreur caméra B	STUART HOWELL
Chef machiniste	DAVID MAUND
Réalisateur 2 ^e équipe.....	NIC GASTER
Répétiteur dialogues.....	WILLIAM CONACHER
Supervision du script	SUSANNA LENTON
Directrices artistiques	SARAH STUART KATHERINE LAW
Storyboard	TEMPLE CLARK
Ensemblière.....	CLAIRE RICHARDS
Paysagiste	DEREK COWIE

Chefs jardiniers – Accessoires	BRIAN MASLIN MICHAEL LAMBERT
Coordination paysagère.....	KAREN MAYCHELL
Paysagiste consultante.....	LESLEY MOORS
Chef accessoiriste	JAMIE WILKINSON
Responsable construction	JO HAWTHORNE
Coordinateur construction	SEAMUS HAWTHORNE
Superviseur costumes	GER SCULLY
Artistes coiffures et maquillages.....	TAHIRA HEROLD TONY LILLEY
Création des perruques.....	PETER OWEN
Régie d'extérieurs	AMIE TRIDGELL
Chef électricien	JOHNNY COLLEY
Superviseur effets spéciaux	MARK HOLT
Coordinateur des cascades	ROB INCH
Coordinatrice postproduction	CHARLOTTE DEAN
Son, étalonnage numérique et effets visuels.....	LIPSYNC POST
Montage son.....	PHAZE UK
Ingénieurs du son mixage	PAUL COTTERELL MATT DAVIES
Superviseur effets visuels.....	BEN SHEPHERD
Superviseur compositing	LEO NEELANDS
Producteur effets visuels	MARTIN GABRIEL
Chef d'orchestre, orchestrations, violoncelle, piano	PETER GREGSON
Monteuse musique, productrice musique, piano	LAURENCE LOVE GREED
Enregistrement et mixage	JAKE JACKSON
Guitare	JOHN GREGSON
Chant	SAM BROOKES
Musique enregistrée chez.....	AIR LYNDHURST STUDIO MUTE
Mixée chez	ABBAY ROAD STUDIOS, LONDON

À la mémoire de
SIMON CHANNING WILLIAMS

© BRITISH BROADCASTING CORPORATION, LITTLE CHAOS LIMITED, 2014.

Textes : Coming Soon Communication